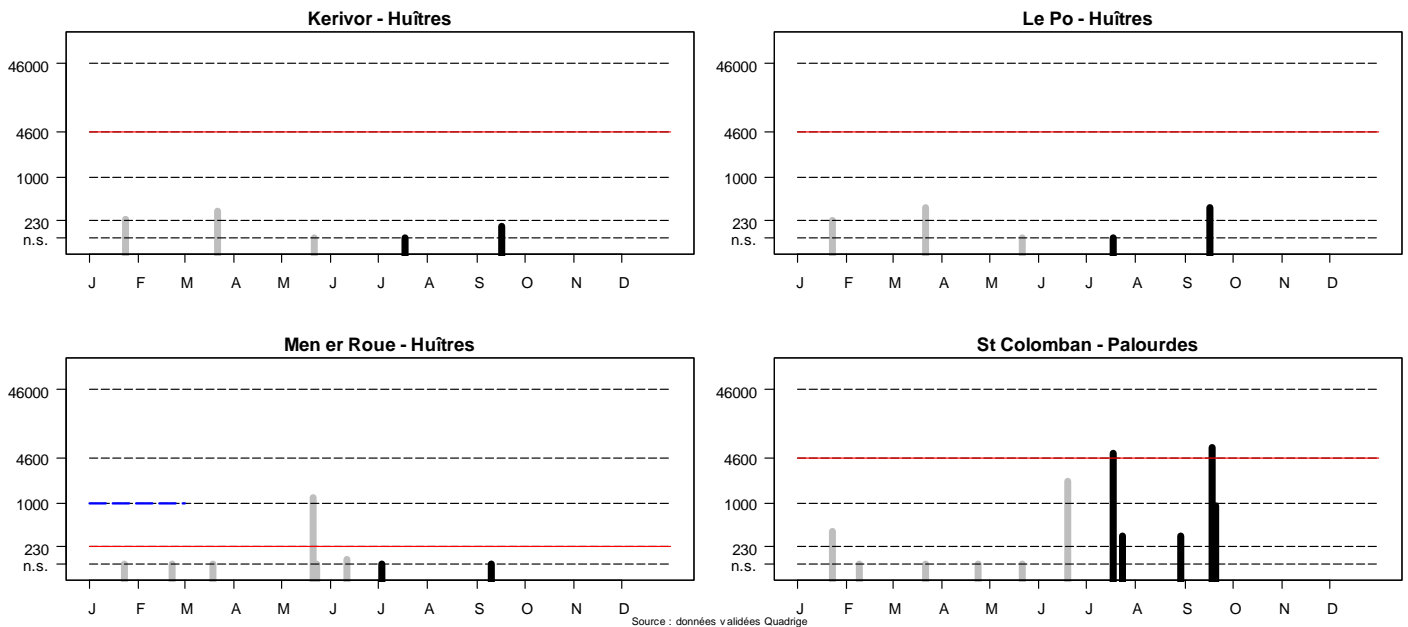


Bulletin d'information du 3ème Trimestre 2012

Baie de Plouharnel + Quiberon

Suivi microbiologique

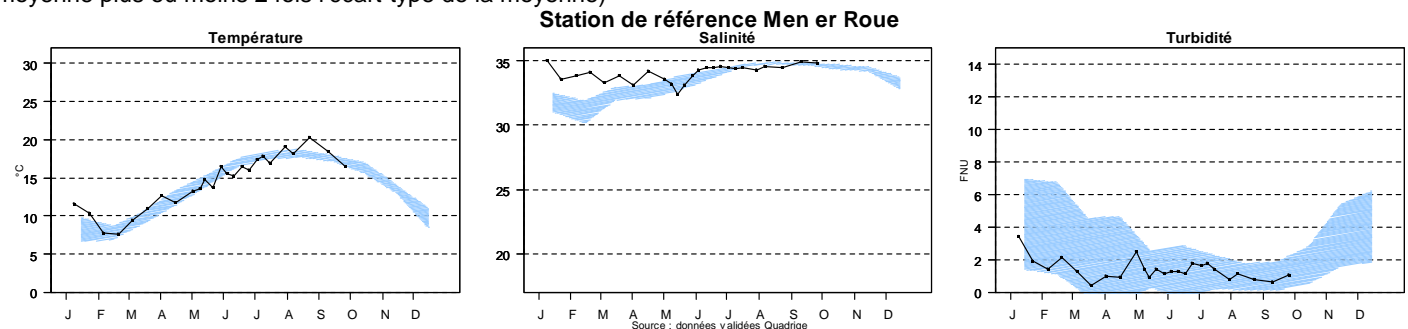
La qualité microbiologique des zones de production de coquillages est évaluée en dénombrant la quantité de bactéries indicatrices d'une contamination fécale (humaine ou animale) dans la chair des coquillages (réseau REMI) exprimée en nombre de *E. coli*/100 g de chair et liquide intervalvaire (CLI). *Pour être conformes au règlement (CE) n° 854/2004 les seuils d'alerte (représentés en rouge) ont été revus en février 2012 pour les zones A (passage de 1 000 E.coli/100 g CLI à 230 E.coli/100 g CLI).*



Commentaires : ce 3^{ème} trimestre a été marqué par deux alertes de niveau 1 sur les palourdes de la station « Saint-Colomaban » : 5 400 *E.coli*/100 g CLI le 18/07 et 6 500 *E.coli*/100 g CLI le 18/09. Dans les 2 cas l'alerte a pu être levée suite à un deuxième résultat satisfaisant.

Suivi HYDRO

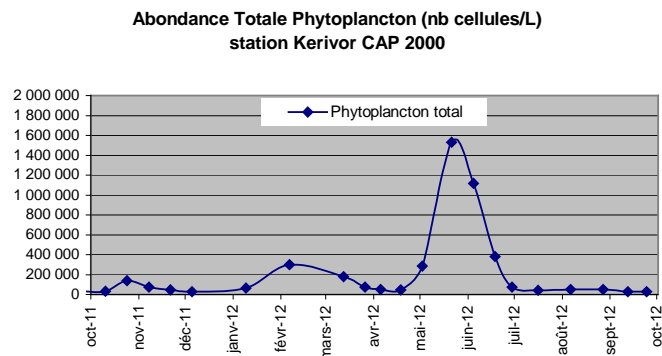
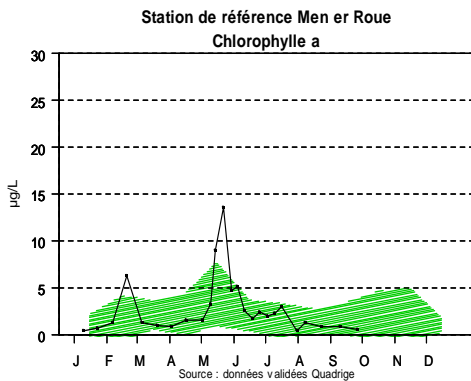
La température, la salinité et la turbidité (chargement en particules) sont mesurées tous les 15 jours sur la station de référence à 1 mètre de profondeur. (L'enveloppe bleue représente la moyenne mensuelle depuis avril 2006 bornée par les valeurs de la moyenne plus ou moins 2 fois l'écart-type de la moyenne)



Commentaires : la température de l'eau a connu de nombreuses variations au cours du 3^{ème} trimestre. La température maximale est observée le 23/08 (20,2 °C), au dessus de la moyenne mensuelle. La salinité est très légèrement en dessous des valeurs habituelles en juin et juillet (34,3 le 30/07) et retrouve des valeurs proches de la moyenne au mois de septembre.

Suivi phytoplanctonique

1. Flore totale : La biomasse phytoplanctonique, ou plancton végétal, est évaluée en mesurant la quantité de chlorophylle a par litre d'eau à 1 mètre de profondeur (l'enveloppe verte représente la moyenne mensuelle depuis mars 2007 bornée par les valeurs de la moyenne plus ou moins 2 fois l'écart-type de la moyenne), et en dénombrant le nombre de cellules par litre d'eau.



Commentaires : En Baie de Plouharnel, la production phytoplanctonique a été faible au 3^{ème} trimestre, ne dépassant pas les 55 000 cell/litre. Au mois d'août, les dinoflagellés devancent les diatomées. En baie de Quiberon nous observons une faible production primaire avec une bonne diversité phytoplanctonique. A noter la 1^{ère} quinzaine de juillet une efflorescence à *Chaetocerataceae* (100 000 à 500 000 cel/L) et à *Leptocylindrus minimus* (315 000 cel/L), suivi d'un bloom à *Lepidodinium chlorophorum* (270 000 cel/L) début août.

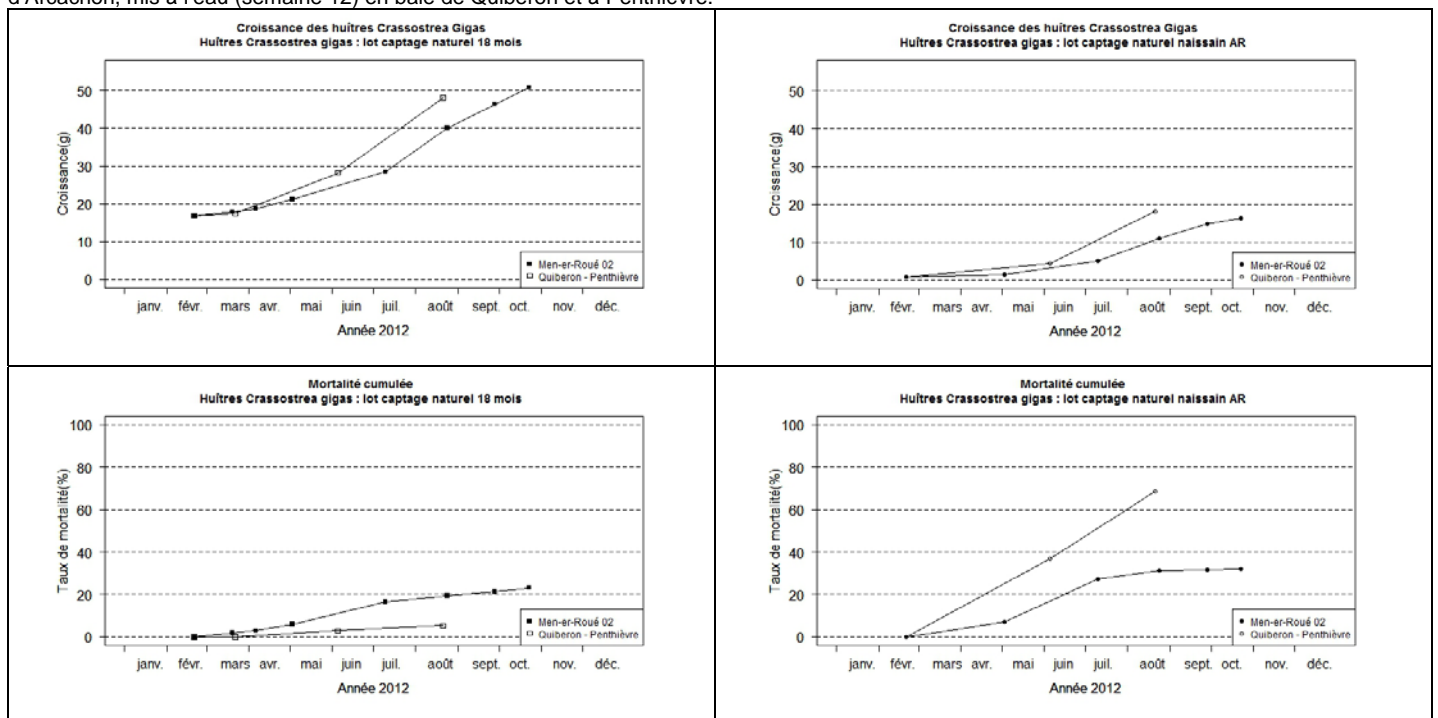
2. Espèces toxiques :

Nous observons le genre *Pseudo-nitzschia* principalement en juillet, représenté majoritairement par le complexe *P. delicatissima* (groupe des « fines »). Les concentrations sont restées faibles. *Alexandrium* est toujours observé en juillet (1 000 à 2 800 cel/L). *Dinophysis* est identifié jusqu'à la mi-août avec un maximum début juillet (500 cel/L) sans toxicité des coquillages d'élevage.

Suivi croissance et mortalités (RESCO)

Le réseau RESCO (RESeau COnchylicole) assure le suivi, sur des sites ateliers disposés sur l'ensemble du littoral français, de lots sentinelles d'huîtres creuses *Crassostrea gigas* caractéristiques de la production française. Leur suivi permet d'obtenir des données de croissance et de mortalité, afin de traduire la dynamique spatio-temporelle des performances d'élevage de ces huîtres.

Les résultats présentés ici concernent un lot d'huîtres de 18 mois (mis à l'eau semaine 8) et un lot de naissain issu de captage naturel en provenance d'Arcachon, mis à l'eau (semaine 12) en baie de Quiberon et à Penthièvre.



Commentaires : Le lot d'huîtres de 18 mois suivi sur le site en eau profonde de Men Er Roué atteint un poids moyen de 51 g au mois d'octobre, ce qui reste comparable aux courbes de croissance observées les années précédentes sur ce site. Le poids moyen observé pour ce même lot d'huîtres sur le site de Penthièvre atteint 48 g fin août, mettant ainsi en évidence une croissance plus importante sur ce site. Un taux de mortalité relativement important (comparativement aux taux obtenus sur les huîtres adultes suivis sur les autres sites) de l'ordre de 23% (contre 17% en 2011) est observé sur Men Er Roué. D'après le nombre de coquilles percées observées lors des comptages, il semblerait que 60% de ces mortalités soient imputables à la prédation. Il est de même pour le lot de naissain, dont le taux de mortalité atteint 32%. Sur le site de Penthièvre, les mortalités sur le lot d'huîtres adultes restent faibles (environ 5%), alors que les naissains sont fortement touchés, avec un taux de mortalité d'environ 70% (contre 80% observé l'année dernière à la même époque).